



**RAPPORT D'ÉVALUATION ET  
DEFINITION DES OBJECTIFS  
Adulte**

**Dictée**

**« Tragédie »**

dans *Théâtre sans animaux*

de Jean Michel Ribes, Actes Sud-Papiers, 2001

LOUISE – Tout ça parce que je te demande d'être poli avec ta belle-sœur !

JEAN-CLAUDE – Parce qu'elle l'a été, elle, sur scène ?! Parce que c'est de l'art, c'est poli ? Parce que c'est classique, c'est poli ?

LOUISE – Tu n'es quand même pas en train de m'expliquer que Racine est mal élevé ?

JEAN-CLAUDE – Ta sœur m'a torturé, Louise, tu m'entends, torturé pendant toute la soirée.

LOUISE – Ah oui, ça je l'ai vu, tu l'as regardée, ta montre !

JEAN-CLAUDE – Tout le temps, à un moment j'ai même cru qu'elle s'était arrêtée, pendant sa longue tirade avec le barbu, le mari, ça n'avancait plus, je me suis dit, la garce, elle nous tient, huit cents personnes devant elle, coincées dans leur fauteuil, elle nous a bloqué les aiguilles pour que ça dure plus longtemps. Je ne sais pas comment j'ai tenu, je ne sais pas ...

**ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE**

**Transformez en une seule phrase, avec une conjonction de coordination, chacun de ces groupes de deux phrases.**

Cette voiture est confortable. / Cette voiture est rapide.

.....  
.....

Cette poire est verte. / Cette pomme est verte.

.....  
.....

Les oiseaux chantent. / Les oiseaux se chamaillent.

.....  
.....

**Mettez ces phrases au futur simple de l'indicatif**

Nous entrons dans la forêt

.....

Après une halte, nous reprenons la marche

.....

Le bois s'éclaircit devant nous

.....

Nous skions souvent l'hiver

.....

Nous écrivons beaucoup de lettres

.....

**Transformez en phrase passive :**

Des enfants construisent une cabane.

.....  
.....

Les pluies de printemps ont gonflé les rivières.

.....  
.....

**Accordez, s'il y a lieu, l'adjectif qualificatif indiqué avec chaque groupe nominal :**

*Long* : un ..... fleuve ; une ..... rivière ; de ..... rubans ;  
de ..... guirlandes.

**Complétez avec les articles définis ou indéfinis qui conviennent :**

J'aime ..... joie ..... enfants. Tous .... matins, on entend ..... chant  
.....oiseaux qui se posent dans ..... arbre.

**Remplacez les articles définis par des déterminants démonstratifs :**

Les roues : ..... La lumière .....

**Complétez les phrases avec les homonymes : ver, vers, vert, verre.**

Ma couleur préférée est le .....  
Il pêche avec un .....  
Prends un ..... dans le buffet.

**Complétez avec les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :**

Nous (manger) ..... les premiers.  
Il (jeter)..... la poubelle.  
Je (descendre) ..... à mon tour.  
Les crochets acérés d'un roncier me (retenir) ..... par la chaussette.  
Elle (appeler) ..... le chien devant la ferme.  
Il (geler) ..... ce matin.  
Que (faire) .....-vous ici ?  
Vous (dire) ..... ?  
Ils (haïr) ..... leur contrôleur des impôts.  
Indiana Jones (résoudre) ..... toutes les énigmes.  
Modigliani (peindre)..... l'essence de la femme.  
On (entendre) ..... distinctement.  
Mais non, je ne (se plaindre)..... pas. Je ne (pouvoir).....pas me plaindre.  
Il les (payer) .....10000 euros comptant.

**Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif :**

Je (manger) ..... des pommes quand j'étais petite.  
Nous (payer) ..... rubis sur l'ongle à l'époque.  
Toutes les fois que Johnny (entrer) ..... En scène, une foule d'admirateurs  
lui (faire) ..... une ovation sans pareille.

**Conjuguez au passé composé :**

Mon frère (partir) ..... pour l'école à huit heures.  
L'épicier et sa femme (empiler) ..... des conserves sur les rayons.  
Ma sœur et ses amies (arriver) ..... juste à temps pour déjeuner.  
Les enfants (se laver) .....les mains.  
Elles (s'habituer) ..... à ce nouveau rythme de travail.

**Ecrivez à l'impératif présent, 2<sup>ème</sup> pers. du singulier :**

Presser : ..... une orange.  
Prendre : .....une chaise

**Ecrivez les verbes aux personnes indiquées du conditionnel présent :**

Venir, 1<sup>ère</sup> sing. : .....

Etre, 1<sup>ère</sup> plur. : .....

**Ecrivez les verbes aux personnes indiquées du subjonctif présent :**

Venir, 1<sup>ère</sup> sing. : .....

Etre, 1<sup>ère</sup> plur. : .....

**Complétez les verbes comme il convient :**

Les parents ont grondé..... Sébastien qui est allé.....joué.....au lieu de préparer.... son travail.

Pour conduire... une moto, il faut posséder... un permis spécial.

L'eau avait envahi le terrain de camping, les tentes flottées..... sur un fleuve de boue, mais malgré tout, Séverine et Rémi réussirent..... à nous faire rire.... en sortant leur maillot de bain !

En Californie, au siècle dernier, beaucoup de pionniers s'enrichirent.... dans le commerce de l'or.

Je réussis.... à les rassembler....

**Accordez les participes passés si nécessaire :**

Nous avons levé.... la main pour répondre.

La pierre que nous avons soulevée.... était lourde.

Je crois que vous avez soulevé.... des questions importantes.

Les enfants étaient déjà levés.... quand nous les avons appelés....

La lune s'est levée.... au dessus des arbres.

Elle s'est lavée... les mains.

Les aventuriers sont (revenus).....

Ils n'ont pas (regardé) ..... l'émission. Les cerises que j'ai (cueilli) ..... sont mûres à point.

**Les homophones grammaticaux**

**Complétez avec c'est/s'est/sait/ces/ses/ce/se :**

.....au XIX<sup>e</sup> siècle que le genre romanesque .....imposé.

On .....que Balzac, Flaubert, Zola sont trois des auteurs majeurs des mouvements réalistes et naturalistes.

.....auteurs prétendent donner la vision la plus fidèle qui soit de la réalité.  
.....pour cette raison que leur projet .....heurté à de nombreuses  
difficultés.

En effet, le roman réaliste, .....principes d'écritures, ont rencontré des  
réticences.

On reprochait à .....auteurs de se complaire dans une description immorale  
de la société et de .....principes.

Pourtant, .....grâce à .....parti pris que le roman .....  
progressivement imposé comme un genre majeur.

### **Complétez si nécessaire :**

Je leur..... ai parlé de la conférence.

J'ai acheté des biscuits, les miens sont bons mais les leur... sont meilleurs.

Leur..... voisins sont gentils.

### **Complétez avec ni ou n'y :**

Il s'étonne que ..... Julie ..... Antoine ..... prenne garde.

Il a loué un gîte mais il ..... avait ..... chauffage ..... eau chaude, par  
conséquent il ne ..... est pas plu.

### **Complétez par si, s'y ou -ci :**

Ces jours....., je n'ai rien envie de faire, je suis ..... fatigué.

Paul ..... entend en littérature, il est ..... cultivé.

### **Complétez avec sans ou s'en :**

Cette personne est ..... cœur, .....  
apercevoir, elle blesse les autres avec des remarques ..... fondement.

Tu es ..... doute mon meilleur ami, cela va ..... dire, et je n'irai  
pas à cette fête ..... toi.

### **Complétez avec quel, quelle, quels, quelles ou qu'elles :**

On dit ..... est une femme d'esprit.

Je te demande ..... est la bonne direction.

### **Complétez avec est/es/et/aie/ait :**

J'aimerais qu'il ..... de meilleures notes.

J'..... appris qu'il ..... arrivé le premier. ....-tu au courant ?

**Ecrivez ces nombres en toutes lettres :**

80 :

184 :

3200 :

4444 :

**Accordez si besoin ces adjectifs de couleur :**

Je vais prendre les escarpins émeraude....

Ces immeubles rouge..... cerise..... sont très originaux !

Ces teintes prune..... seront parfaites pour votre intérieur.

Cette petite fille adore les vêtements rose.....

Il a de beaux yeux bleu...

J'ai acheté trois petites robes noir....

**III Compétences de lecteur :**

*Les Cévennes, automne 1828. Le narrateur, un officier, est surpris par la nuit et l'orage. Une menace étrange fait s'enfuir sa jument, et lui-même se précipite vers le premier refuge venu...*

C'était une auberge. J'entrai. Personne ne s'y trouvait. Seule l'odeur de temps pourrissait là, tenace et pernicieuse.

J'appelai et tapai du poing sur une table bancale qui faillit s'effondrer sous mes coups. L'aubergiste devait être au cellier ou dans une des chambres de l'étage.

Mais,

5malgré mon tapage, on ne se montra pas. J'étais seul, tressaillant d'attente, devant un âtre vide et inutilisé depuis bien longtemps, à en juger par les toiles d'araignées qui bouchaient la cheminée. Quant à l'horloge chandelle, allumée depuis peu, et soudée à une étagère, sa présence, au lieu de me rassurer, me remplit plus d'inquiétude que si je n'avais trouvé en cet endroit que la nuit et l'abandon.

Je cherchai un flacon d'eau de vie afin de me reconforter et chasser la crainte qui me retenait d'aller visiter les autres pièces de cette étrange auberge. Mais les bouteilles qui gisaient là, poussiéreuses, avaient depuis longtemps rendu l'âme. Toutes, de formes anciennes, étaient vides, les années assoiffées ayant effacé jusqu'aux traces des boissons qu'elles avaient contenues.

Tout était si singulier qu'attentif au moindre bruit, je me questionnai sur l'étrangeté des lieux. Du bois sec traînait. Je le rassemblai dans le foyer, sur un lit d'herbes sèches trouvées sans peine, et, frottant mon briquet épargné par la pluie, j'en tirai des flammes rassurantes.

Rencogné près de la cheminée, je me tendis à la chaleur, bien décidé à brûler le mobilier pour garder jusqu'à l'aube cette réconfortante compagnie. Les bouffées de résine me furent aussi revigorantes que des goulées d'alcool pur, mais, pensant à la perte de ma jument, je fus pris de tristesse, ne comptant plus que sur son instinct de bête pour qu'elle me revînt. Tout à coup un insidieux frisson me traversa, semblable à celui ressenti dehors et qui m'avait chassé jusqu'ici. « On » se trouvait à nouveau là, tout proche !

Les murs avaient beau me protéger de trois côtés, éclairé par le foyer craquant, j'étais visible et vulnérable. On pouvait m'atteindre de face, en tirant de loin, à plomb. Je me dressai, les muscles prêts à une nouvelle fuite.

Mais mon anxiété fit place à une vive angoisse qui m'oppressa jusqu'à m'étouffer. Maintenant « on » entourait l'auberge et, impitoyables dans leurs mystérieux desseins, d'invisibles regards, que je percevais, me fixaient par la fenêtre sans volets. « On » était attentif à ma personne et cela avec une telle violence que je suis, subitement terrifié.

Claude SEIGNOLLE, *L'auberge du Larzac*, Phébus Libretto, 1967

### **I La présentation des lieux :**

Relève, de la ligne 1 à la ligne 18, au moins trois expressions qui caractérisent l'atmosphère de l'auberge. Quelle impression en retires-tu ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Quelle est l'unique trace de vie présente dans l'auberge ? Cette trace apporte-t-elle un réconfort au narrateur ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....5

Qui le pronom on, représente-t-il dans la phrase: *On ne se montra pas.* ? dans la

phrase: "*On*"se trouvait à nouveau là, tout proche. ? Pourquoi ce mot est-il entre guillemets ?

.....  
.....  
.....  
.....

Relève dans le texte quatre noms appartenant au champ lexical de la peur. Ces mots sont-ils parfaitement synonymes ? Quel effet l’auteur a-t-il voulu produire en les employant dans l’ordre où ils apparaissent ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### **EXPRESSION ECRITE**

Vous écrirez une lettre officielle à la direction départementale de l’équipement située au 12/14 rue des archives 94 011 Créteil Cedex pour demander la modification d’un carrefour près de chez vous.

Vous donnerez un argument au sujet de sa dangerosité et proposerez un aménagement spécifique, par exemple la mise en place d’un feu rouge ou d’un rond point.

Vous respecterez la mise en page d’une lettre officielle, les formules de politesse, etc...